

YHWH EST JUSTE : ÉTUDE STRUCTURELLE DU PS 129

Pierre Auffret

Dans une note récente sur la structure du Ps 129, A.J.C. van der Wal¹ propose d'y distinguer les deux parties d'un dialogue, soit 1-8b (invitation faite - par les prêtres - à Israël pour qu'il adresse un certain chant à YHWH) et 8c (bénédition, prononcée par les prêtres, qui parlent ici directement eux-mêmes, comme l'indique la 1ère pers. pl. du verbe, employée pour la première fois dans le psaume). Dans la première partie il distingue 1-3, seuls à employer le pronom 1ère pers. sg. se rapportant à Israël, puis 4-8b inclus entre deux propositions nominales, les seules dans notre psaume, 4a et 8b. Nous avons pour notre part², après bien d'autres, accepté la division entre 1-8b et 8c, mais proposé un autre agencement de 1-8b, prenant 4 pour une seule proposition, soit d'abord deux enchaînements parallèles, l'un en langage direct: 1-2a (offensive des ennemis) + 2b (insuccès), et l'autre sous mode de métaphore: 3 (labour) + 4 (harnais coupé), puis, reprenant les thèmes de 2b et 4 dans le même ordre (langage direct + métaphore), 5 et 6-8b. Nous entendons ici prendre en compte les faits relevés par van der Wal et modifier en conséquence notre précédente proposition. Cepen-

¹ *The Structure of Psalm CXXIX*: VT, 38 (1988), 364-67. Parmi les propositions qu'il retient van der Wal omet de citer celle, il est vrai assez rapide, de J. Trublet et J.N. Aletti, *Approche poétique et théologique des Psaumes* (Initiations), Paris 1983, 99-100. Ces auteurs proposent de voir simultanément un parallélisme: 1-2 (inefficacité) + 3 (métaphore) + 4 (raison de l'inefficacité) // 5 + 6-7 + 7-8, et un chiasme ordonnant les présentations des ennemis: 1-2 (3ème pers. pl.) + 3 (laboureurs) + 4 (ce qu'ils sont: impies) / 5 (ce qu'ils veulent=5b) + 6 (herbe des toits) + 7-8 (pronom relatif). Donner 8ab comme *raison* de l'inefficacité des ennemis est contestable: l'absence de bénédiction est ici plutôt de l'ordre de l'*effet*. Par ailleurs, comme nous le montrerons en son temps, il en est déjà dit autant des adversaires en 1-2 (opresseurs d'Israël) qu'en 5 (qui haïssent Sion). Le statut de 8c dans l'ensemble n'est pas précisé.

² *La Sagesse a bâti sa maison* (OBO 49), Fribourg (S.)-Göttingen 1982, 479-81. Nous y indiquions 8b selon le TM, mais pour faciliter la confrontation nous utilisons ici avec van der Wal 8abc pour chacun des trois stiques de 8.

dant nous maintiendrons que le v. 4 présente une certaine unité du fait que YHWH est sujet des deux propositions qu'on peut y distinguer (nominale et à mode personnel) et nous tiendrons pour toujours déterminante la distinction entre langage direct et métaphore tout au long de notre psaume. Nous considérerons rapidement l'ensemble 1-3, pour nous attarder beaucoup plus sur l'ensemble 4b-8b (1.), et par la suite sur les rapports entre 1-3 et 4b-8b (2.). Nous pourrions alors situer dans l'ensemble les stiques 4a et 8c et considérer la structure d'ensemble du poème (3.). En conclusion nous comparerons, d'un point de vue structurel, notre psaume au psaume 11.

*
* *

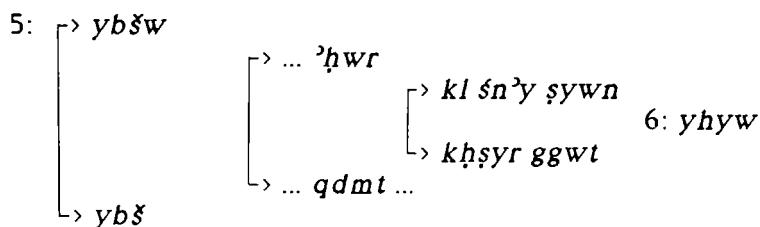
1. Les ensembles 1-3 et 4b-8b.

Il est bien exact que 1-3 constituent une unité du fait de la présence tout au long de ces versets (six fois) du pronom suffixe 1ère pers. sg. se rapportant à cet Israël invité à tenir le discours, sur lui-même donc. Tandis que 1-2a et 3 présentent les persécutions subies, 2b au centre affirme qu'elles ont été à terme inefficaces.

Pour van der Wal 4a et 8b, propositions nominales, marquent début et fin d'un ensemble 4-8b. On sera en partie d'accord. Mais il faut aussi relever que 4a énonce une qualité de YHWH tandis que 8b mentionne cette action que sera (ou non) de sa part la bénédiction. Or 4b déjà mentionne une action de YHWH qui, si l'on tient compte de la négation (en 8a) introduisant 8b, va dans le même sens: il coupe les harnais des méchants³, les moissonneurs dont il est question en 7-8 n'auront pas droit à sa bénédiction. Il nous paraît donc plus pertinent de tenir pour plus déterminante la correspondance entre 4b et 8b, même si les actions de YHWH qui y sont mentionnées ont pour auteur celui-là qui est dit juste en 4a, un certain rapport existant donc entre 4a et 8b (propositions nominales), mais aussi 4b (même sujet qu'en 4a).

Après 4b il nous semble que se découvre un premier ensemble 5-6. On y lit en effet des correspondances ordonnées de la manière suivante:

³ L.C. Allen, *Psalms 101-150* (WBC 21), Waco 1983, 187, écrit justement à propos de 4b: "Does the metaphor change, so that the speaker now represents the ox wearing the yoke () rather than the plowed field? It is quite feasible that the previous metaphor is continued: Yahweh prevents the wicked continuing their oppression by, as it were, breaking the harness."



Le jeu de mots de *ybšw* à *ybš* a été relevé par M. Dahood⁴. Quant à *'ḥwr* et *qdm*, ils constituent une paire de mots stéréotypée⁵: les ennemis sont *confondus*, reculent en *arrière* et *avant* même qu'on l'arrache, l'herbe *sèche*. Les deux éléments qui entourent *yhyw* central commencent l'un et l'autre par la lettre *kaph*, la parenté entre ceux qui haïssent Sion (*š + n* et *šy + n*) et l'herbe (*šy + r*) se percevant pour ainsi dire à l'oreille. Il n'est pas jusqu'à l'élément central qui n'entre dans cet aspect concentrique de l'ensemble puisqu'on y lit successivement les consonnes Y + H + Y, Y précédant dans l'alphabet cette lettre K qu'on lit au départ de *kl ...* et *kḥšyr ...*, et Y se lisant lui-même comme première lettre de *ybšw* et de *ybš* aux extrêmes de cet ensemble.

En 7-8a, dont nous verrons plus loin comment ils s'enchaînent à 5-6, nous voyons les premier et deuxième stiques se terminer sur les parallèles: sa paume + le faucheur // son giron + le moissonneur, tandis que les deuxième et troisième stiques commencent l'un et l'autre par la conjonction W. Le premier et le troisième stiques, aux extrêmes donc, comportent la négation. Et chacun des stiques s'achève sur la mention d'un ou d'une catégorie de personnages appartenant à la scène représentée: faucheur et moissonneur en 7a et b, et face à eux les passants en 8a. Tout en appartenant à ladite scène, on voit que 8b s'en détache par l'emploi d'une formule de bénédiction stéréotypée qui pour ainsi dire nous fait quitter la comparaison. La formule sera d'ailleurs reprise, à peu de choses près, dans un tout autre contexte en 8c.

Il faut ici relever l'articulation entre 5-6 et 7-8. Les trois versets 6-8 filent d'un bout à l'autre la métaphore de la moisson ... impossible (et sans espoir de bénédiction) pour qui voudrait récolter l'herbe des toits. Formellement l'unité de ces versets est inscrite dans l'agencement des indices suivants:

6a	6b : Š ...
7a : Š + L'	7b : W ...
8a : W + L'	8b

⁴ *Psalms III* (AB), New York 1970, 233.

⁵ Y. Avishur, *Stylistic Studies of Word-Pairs in Biblical and Ancient Semitic Literatures* (AOAT 210), Neukirchen-Vluyn 1984, 675.

On voit le système d'enchaînement syntaxique de 6a à 6b (Š) comme de 6 à 7 (Š + L'), puis de 7a à 7b (W) comme de 7 à 8 (W + L'), la négation accompagnant le passage d'un verset à un autre verset. Par ailleurs de 5 à 7-8a on notera l'inversion, inscrite dans la même séquence verbe(s) + sujet(s) de: deux verbes reliés par w en 5a avec un sujet commun en 5b, à: un verbe commun en 7aα suivie de deux sujets (précédés de deux compléments) en 7aβb. L'accent est ici sur la confusion qui revient aux ennemis, là sur la variété et le nombre de ceux qui sont déçus lors de la moisson, déplacement perceptible à partir de l'emploi fait ici et là de la conjonction w.

Ainsi en 4b-8b les unités centrales sont apparentées par la métaphore de l'herbe sèche qui ne se moissonne pas, les unités extrêmes par la mention de YHWH comme auteur d'une action (couper, bénir). Mais de 4b à 7-8a relevons les parentés phonétiques de qšš à qšr (7a) et de 'b(t)r(š')ym à 'brym (8a). Guidés par elles nous remarquerons alors la correspondance des situations: harnais coupés par les laboureurs, main vide pour le moissonneur. Peut-être peut-on alors faire valoir une certaine correspondance entre la confusion (bwš) promise à qui hait Sion en 5-6 et la bénédiction (brk) refusée aux mêmes en 8b, et avancer un certain parallélisme de 4b (harnais coupés) + 5-6 (confusion) et 7-8a (main vide) + 8b (bénédiction refusée) ?

2. Les rapports structurels entre 1-3 et 4b-8b.

Si nous pouvons parler de la métaphore de la moisson en 5-8b, il faut aussi constater qu'elle fait suite à celle du labour présente en 3 et 4b (labour prolongé des ennemis, harnais coupés par YHWH). Par ailleurs en 8b nous lisons un pronom suffixe 2ème pers. pl. se rapportant aux moissonneurs. Ainsi au terme de 4b-8b dont l'ensemble s'exprime sous mode de métaphore, nous lisons 8b avec un suffixe tandis qu'en 1-3 où tout au long nous lisons le suffixe 1ère pers. sg. se rapportant à Israël, nous voyons employée au terme, en 3, la métaphore du labour:

1-3 : pronom suffixe 1ère pers. sg. tout au long
+ au terme la métaphore du labour

4b-8b : métaphores du labour et de la moisson tout au long
+ au terme un pronom suffixe 2ème pers. pl.

D'ici à là métaphores et suffixes s'opposent. Le labour des ennemis (3) est arrêté par la coupure des harnais (4b), et d'ailleurs les méchants ne peuvent être qu'une herbe sèche dans la main des moissonneurs. Israël en 1-3 parle de lui persécuté, mais non anéanti par ses persécuteurs. Les passants en 8 s'adressent aux moissonneurs qui auraient eu l'illusion de tirer quelque chose de l'herbe sèche qui représente les méchants.

Cependant l'articulation entre 1-3 et 4b-8b peut être perçue plus avant. On pourrait noter, à la suite du paragraphe précédent, que 1-3 commencent en 1-2a avec un emploi (quadruple) du suffixe (1ère pers.) et s'achève sur la métaphore du labour en 3, tandis qu'inversement 4b-8b commencent en 4b en revenant sur la métaphore du labour pour s'achever en 8b avec un emploi du suffixe (2ème pers.), avec les oppositions que nous avons dites. De 3 à 4b on prendra garde en outre aux assonances entre *ḥršym* et *rš'ym*, les premiers poursuivant sans encombre leur méchante besogne, les seconds arrêtés en pleine tâche par le sectionnement des harnais. Mais nous pouvons encore relever des correspondances, ordonnées parallèlement, de 1-2a à 5-6, puis de 3 à 7-8a. Nous lisons en effet en 1b et 5b les deux seuls noms propres autres que celui de YHWH dans notre psaume, soit Israël et Sion, dont la correspondance ne demande pas de commentaire. De plus en 1a et 2a nous lisons *šrr* et en 5b *śn'*, le premier signifiant l'hostilité (entreprenante) contre Israël, le second la haine (inefficace) contre Sion. Or ces deux racines constituent une paire de mots stéréotypée avec le même *'yb*⁶, ce qui confirme la pertinence de leur rapprochement. Enfin on notera qu'en 1-2a Israël se réfère à sa jeunesse, donc à son passé, tandis qu'en 5-6, comme le fait remarquer van der Wal⁷, est envisagé l'avenir de tous ceux qui haïssent ou haïront Sion. De 3 à 7-8a la correspondance se fonde principalement sur les métaphores du labour (3a) et de la moisson (7). On notera en outre la mention de parties du corps avec suffixe, soit "mon dos" en 3a et "sa paume", "son giron" en 7. Tandis que le dos du fidèle est méchamment labouré par ses ennemis, paume et giron des moissonneurs sont vidés à cause de l'anéantissement des méchants, c'est-à-dire de ceux-là mêmes qui labouraient le dos du fidèle. On voit le renversement de situation: ceux qui essayent de réduire à néant Israël ont en somme subi le sort qu'ils voulaient lui infliger. On le voit, de 1-3a à 5-6 comme de 3 à 7-8a, les indices littéraires nous font découvrir des oppositions.

Ajoutons d'ailleurs que le texte, de façon certes plus discrète, croise entre elles ces oppositions. De 1-2a à 7-8a en effet nous retrouvons le même verbe *'mr*, mais dans des contextes opposés: ici c'est Israël qui dénonce l'oppression dont il est victime, là ce sont les passants qui ne peuvent bénir ceux qui n'ont rien récolté chez

⁶ *Ibidem*, 753 (à l'index).

⁷ Van der Wal relève les "forward-looking pronouncements in verses 5 and 6 (imperfects)" et note que "this transition from past to future is marked in the song by the word *kl*", fine remarque (366 et 367).

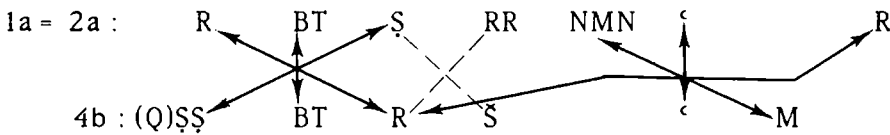
les méchants⁸. De 3 à 5-6 on relèvera les assonances de *gby ḥršw ḥršym* à *ḥšyr ggwt*, comme si un simple déplacement de consonnes faisait des laboureurs (sur le dos d'Israel) une herbe (sur les toits), les deux tableaux contrastant de par la disproportion entre des hommes travaillant la terre et une herbe sauvage poussant n'importe comment sur un toit.

Le stique 2b lui-même n'est peut-être pas étranger à ce jeu de correspondances, mais, étant donné son contenu, nous ne parlerons pas ici d'oppositions. De 2b à 7-8a, nous retrouvons la négation, ici et là servant à exprimer l'échec des ennemis qui N'ont RIEN pu contre Israel, qui N'ont PAS permis aux passants de bénir leurs moissonneurs. Par ailleurs 2b présente la facture consonnantique que voici:

L(°)
Y K L
L

Les trois lettres Y, K, L se suivent dans l'alphabet; l'annonce et la reprise de la troisième est remarquable. Or en 5b il est question de KL (*šn'y šywn*). L'assonance est sans doute voulue, d'autant plus que les contextes, d'échec pour les ennemis, sont apparentés.

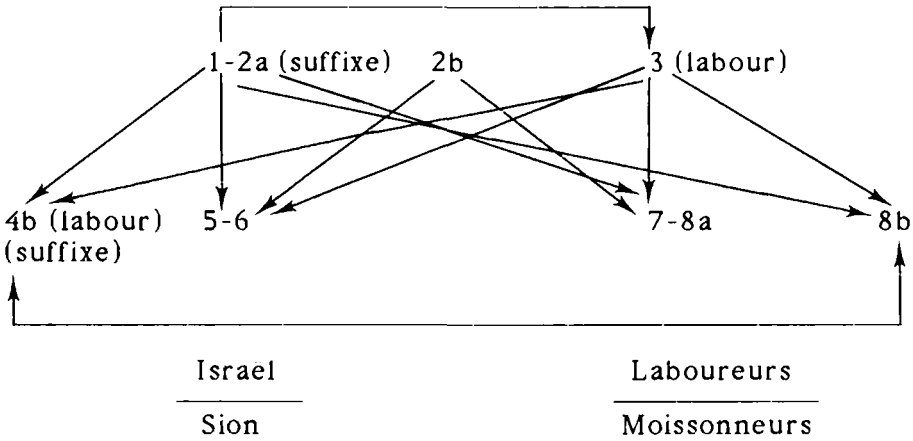
Enfin on peut prétendre que certains rapports vont de 3 à 8b comme de 1-2a à 4b. De 3 à 8b cela se perçoit à partir de l'emploi des suffixes: le dos d'Israel (mon dos) est labouré par ses ennemis, mais les moissonneurs qui s'aviseraient de récolter cette herbe sèche que sont les ennemis ne s'attireront (sur vous) aucune bénédiction. De 1-2a à 4b on partira ici encore de jeux d'assonances allant précisément de 1a et 2a (identiques) à 4b, soit:



On voit sur ce tableau successivement les inversions R.BT.Š / ŠŠ.BT.R, Š.RR / R.Š, M.^cR / R.^cM, les deux RR au centre de 1a = 2a appelant le R final, tandis qu'inversement ce sont deux ŠŠ au début de 4b qui appellent au centre Š. Ainsi, à l'oreille, le lecteur entend que l'action de YHWH en 4b répond et fait pièce à celle des méchants en 1a et 2a.

Schématiquement tous ces rapports pourraient se représenter comme suit:

⁸ On relèvera en outre l'assonance de *šrr* (1a et 2a) à *qšr*, ce dernier précédé de la négation: l'opresseur ne pourra être comme ces gerbes qui emplissent la main des moissonneurs.

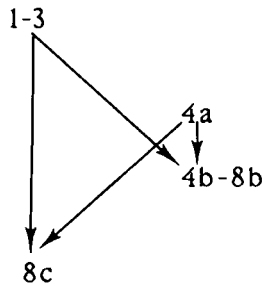


A l'aide de ce schéma le lecteur pourra situer les unes par rapport aux autres les diverses correspondances présentées ci-dessus. On ne pouvait ici reporter tous les points d'appui des correspondances. Rappelons la présence des suffixes dans les trois unités de 1-3 comme de métaphores tout au long de 4b-8b. On notera ici que les rapports de 1-2a et 3 à 4b s'appuient sur des assonances tandis que, symétriquement, des mêmes à 8b les rapports se fondent sur des correspondances de mots; il en va encore de même des rapports de 2b et 3 à 5-6 d'une part (assonances), et d'autre part de ceux, symétriques, de 1-2a et 2b à 7-8a (récurrences); et de 3 à 4b et 5-6 (assonances), puis, symétriquement, de 1-2a à 8b et 7-8a (correspondances de mots). De 1-2a à 5-6 et 8b les rapports se fondent sur des correspondances de mots, mais de 3 à 4b et 7-8a (symétriquement) sur (entre autres indices) des métaphores. On peut voir que les rapports de 1-3 à 4b-6 s'appuient principalement sur des assonances (mais aussi des correspondances de mots de 1-2a à 5-6 et de métaphores de 3 à 4b), tandis que ceux de 1-3 à 7-8 reposent surtout sur des correspondances de mots (avec en outre les métaphores de 3 à 7-8a). La répartition des systèmes de correspondances n'est donc pas laissée au hasard. Ainsi il apparaît bien que 1-3 et 4b-8b constituent deux ensembles soigneusement articulés entre eux.

3. La structure littéraire de l'ensemble.

Il nous faut maintenant situer dans l'ensemble du poème les stiques 4a et 8c, soit ces deux stiques qui se rapportent l'un à la justice de YHWH, l'autre à la bénédiction qu'on va effectivement (au contraire de 8ab) en obtenir. De 1-3 à 8c il existe un rapport double, indiqué par les suffixes. Ici les suffixes 1ère pers. sg. en 2b et 2ème pers. pl. en 8c sont pour ainsi dire de même sens: les ennemis n'ont

pas eu le dessus contre *moi*, Israël, dit ce dernier, et les prêtres d'ajouter mieux encore: présentement nous *vous* bénissons, membres du peuple d'Israël. Par contre les deux suffixes 1^{ère} pers. sg. de 1a et 2a (soit quatre) donnent Israël (qui parle) comme victime de ses ennemis: ici on parlera donc de contraste avec le suffixe 2^{ème} pers. pl. de 8c où Israël est au contraire bénéficiaire de la bénédiction. De 4a à 4b-8b, outre le rapport thématique entre YHWH déclaré juste et la présentation de cette justice à l'œuvre, on notera formellement l'inversion des consonnes Š et Q de ŠDQ (4a) à QŠŠ (4b) et la présence, relevée par van der Wal, des deux propositions nominales de notre psaume en 4a et 8b (à l'autre extrême de 4b-8b). Pour autant on ne lira pas unilatéralement l'œuvre de la justice de YHWH à laquelle revient tout autant la répression des méchants (4b-8b) que la bénédiction des fidèles (8c). De même nous avons montré ci-dessus les puissantes articulations de 1-3 à 4b-8b, soit la revanche attendue contre les méchants de ce qu'ils ont fait subir à Israël. Dès lors la structure littéraire d'ensemble du poème pourrait se schématiser comme suit:

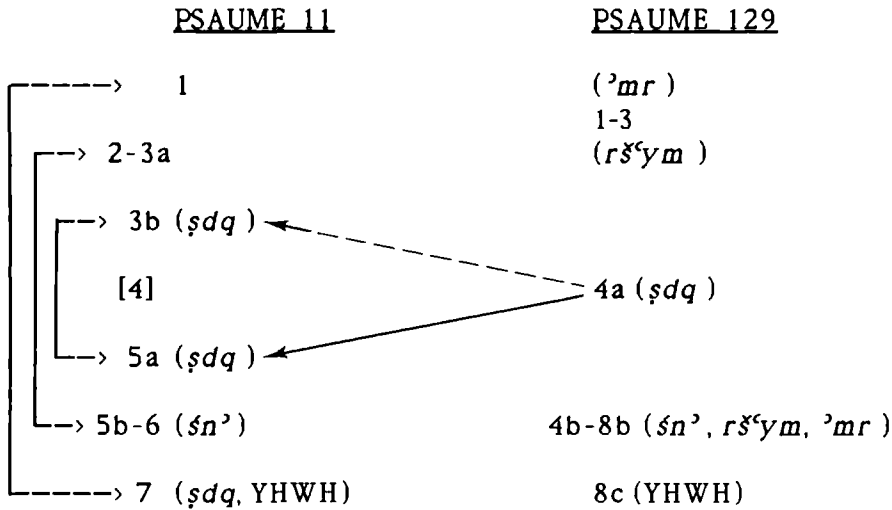


L'oppression subie (1-3) appelle sur les ennemis la confusion (4b-8b), mais sur les fidèles la bénédiction (8c), la justice divine (4a) s'exerçant ainsi à l'endroit des uns et des autres selon ce qu'il convient. De 1-3 à 4a le changement s'opère à partir du changement de sujets (les ennemis / YHWH), de 4b-8b à 8c à partir de l'opposition entre la bénédiction impossible (8b) et la bénédiction accordée (8c), ainsi que, plus globalement et comme l'a remarqué van der Wal, du changement de locuteur (Israël / les prêtres).

*
* * *

En guise de conclusion nous proposons au lecteur de comparer, à partir de leurs structures littéraires respectives, les Pss 11 et 129.

Nous partons pour le premier de notre étude antérieure⁹. Nous pouvons proposer le parallèle suivant:



Les deux psaumes opposent et articulent les mauvais traitements infligés aux fidèles (11,2-3a et 129,1-3) et le châtement que s'attirent ainsi les méchants (11,5b-6 et 129,4b-8b). Le v. 4 du Ps 11 (sur YHWH scrutant les fils d'Adam), n'a point d'équivalent dans le Ps 129. Mais alors que dans le Ps 11 l'unité 2-3a s'achève avec 3b, soit une question sur l'action du Juste (YHWH), tandis que l'unité 5b-6 est introduite par 5a affirmant que YHWH est juste (PN identique à 129,4a), dans le Ps 129 seule cette dernière affirmation se rencontre, située entre 1-3 (parallèle à 11,2-3a) et 4b-9b (parallèle à 11,5b-6). En 11,1-3 la question posée en 1 ('yk ...) conteste déjà l'efficacité des persécutions présentées en 2-3; en 129,1-3 cette fonction revient à la négation (I') de l'efficacité des ennemis contre Israël (2b). Les ennemis sont identifiés dès 11,2 (rš'ym); ils ne le seront qu'en

⁹ *Essai sur la structure littéraire du psaume 11* : ZAW, 93 (1981), 401-18, aux pp. 413-14. Girard, de son propre aveu (n. 44, p. 20) n'avait pas encore en mains cette étude quand il a rédigé son propre commentaire du Ps. 11. Nous pouvons légitimement penser qu'il eût alors remis sur le métier sa proposition d'un diptyque: 1+2-3+4 // 5+6+7. La proposition de R.L. Alden, *Chiastic Psalms. A Study in the Mechanics of Semitic Poetry in Psalms 1-50* : JETS, 17 (1974), 11-28, aux pp. 16-17, aurait pu l'y inciter. Alden propose en effet de voir un chiasme à huit termes (successivement 1.2-3a.3b.4a / 4b.5a.5b-6.7. J. Trublet et J.N. Aletti, *op. cit.* (note 1), 65, voient dans notre psaume un "parallélisme concentrique" où 5-7, répondant à 1-3, entourent un centre 4.

129,4b-5 comme l'a remarqué van der Wal (p. 366), et là comme *rš^cym* et *śn^y sywn*. Or le verbe *śn^y* se lit aussi en 11,5b-6 dans la présentation de la défaite des méchants, avec pour sujet YHWH. Ce dernier hait le méchant, le méchant hait Sion. De 11,5b-6 à 7 nous voyons revenir le verbe *ʿhb* pour marquer l'opposition entre celui qui aime la violence et YHWH qui pour sa part aime les actions justes. De manière assez semblable *brk* passe de 129,(4b-)8b à 8c pour marquer l'opposition entre ceux qui ne peuvent attirer aucune bénédiction et ceux qui ici et maintenant reçoivent la bénédiction au nom de YHWH¹⁰. Ainsi dans ces deux psaumes les persécuteurs sont à leur tour persécutés, YHWH mettant en œuvre sa justice, laquelle se manifeste également dans la bienveillance (amour, bénédiction) qu'il témoigne aux siens. Les images sont militaires dans le Ps 11, agricoles dans le Ps 129, mais elles ont ici et là une fonction très voisine. YHWH et sa justice sont plus amplement présentés dans le Ps 11. C'est aussi que ce psaume envisage l'œuvre de cette justice plus largement que dans le Ps 129, les impies n'y étant pas spécifiés comme ceux qui haïssent Sion (129,5), la bienveillance divine s'y adressant non seulement à Israël, mais à tout homme droit (11,7).

¹⁰ Notons encore comme un écho donné à la vaine invitation des impies en 11,1b l'énoncé impossible de la bénédiction à leur sujet en 129,8. Ici et là est employé le verbe *ʿmr*.